



**BOS**  
BRUSSELS  
CHORAL  
SOCIETY

**ERIC  
DELSON**  
*Conductor*

**GABRIEL  
DIAONU**  
*Pianist*

**LAURA  
FORD**  
*Soprano*

**HÉLÈNE  
FAUX**  
*Alto*

**DOOR  
VAN BERGEN**  
*Tenor*

**MATTHEW  
ZADOW**  
*Bass*

# MUSIC *for* the STAGE

Including works by  
**VERDI • BERLIOZ**  
**BERNSTEIN • SONDHEIM**

*Saturday*

**20 APRIL**  
*at* **20:00**

*Conservatoire  
Royal  
de Bruxelles*

Partner



**TICKETS:** 25€ • <26y: 12€  
[www.brusselschoralsociety.com](http://www.brusselschoralsociety.com)



## Music for the Stage – 20 April 2024

**Laura Ford**, *Soprano*

**Hélène Faux**, *Mezzosoprano*

**Door van Bergen**, *Tenor*

**Matthew Zadow**, *Bass*

**Brussels Choral Society**

**Gabriel Diaconu**, *piano*

**Jen Crocker**, *narrator*

**Eric Delson**, *conductor*



La BCS est soutenu par la Fondation Roi Baudouin. Pour plus de détails sur la BCS et comment soutenir la chorale, voir [www.brusselschoralsociety.com](http://www.brusselschoralsociety.com) et <https://donate.kbs-frb.be/actions/FFO-BrusselsChoralSociety>.

Het BCS wordt gesteund door de Koning Boudewijnstichting. Mocht u meer willen weten over de BCS nodigen we u uit om onze website te raadplegen ([www.brusselschoralsociety.com](http://www.brusselschoralsociety.com)) en de website van de stichting (<https://donate.kbs-frb.be/actions/FFO-BrusselsChoralSociety>).

The BCS is supported by the King Baudouin Foundation. You can find more information about the BCS and on how to support the choir at [www.brusselschoralsociety.com](http://www.brusselschoralsociety.com) and <https://donate.kbs-frb.be/actions/FFO-BrusselsChoralSociety>.

## Programme

Giuseppe Verdi (1813-1901): from ***Il Trovatore***:

*Vedi! le fosche notturne spoglie*

Hector Berlioz (1803-1869): from ***La Damnation de Faust***:

*Les Bergers quittent leurs troupeaux*

*L'Enfer*

*Dans le ciel*

Otto Nicolai (1810-1849): from ***Die lustigen Weiber von Windsor***:

*O süßer Mond*

*Terzettino* (Soprano, Mezzosoprano, Baritone)

*Ballett und Chor der Elfen*

*Mückentanz* (Baritone and Choir)

*Tanz und Chor* (Baritone and Choir)

Charles Gounod (1818-1893): from ***Faust***:

*Vin ou Bière* (Baritone and Choir)

*Valse et Choeur*

– Pause –

William Gilbert (1836-1911) & Arthur Sullivan (1842-1900): from ***HMS Pinafore***:

*Over the bright blue sea*

*Sir Joseph's barge is seen*

Paolo Tosti (1846-1916):

*Non t'amo più* (Tenor)

George Gershwin (1898-1937): from ***Porgy & Bess***:

*Summertime* (Soprano)

Aaron Copland (1900-1990): from ***The tender land***:

*The promise of living*

Samuel Barber (1910-1981): from ***Vanessa***:

*Must the winter come so soon?* (Mezzosoprano)

Leonard Bernstein (1918-1990): from ***Candide***:

*Make our garden grow*

Stephen Sondheim (1930-2021): from ***Company***:

*Being alive* (Baritone)

Stephen Sondheim (1930-2021): from ***Sunday in the park with George***:

*Sunday*

**Giuseppe Verdi (1813-1901): *Il Trovatore*,  
«Vedi! Le fosche notturno spoglie»**

Immense succès à sa création en 1853, *Il Trovatore* (« Le Trouvère ») est toujours resté extrêmement populaire. Une histoire bien tragique comme on les aimait à l'époque (l'héroïne se suicide, son amoureux est exécuté, et juste après, celui qui l'a condamné apprend que c'était son frère...), une partition pleine de fougue et de passion... et une preuve supplémentaire qu'à l'opéra, c'est toujours la musique qui compte le plus. Le livret est en effet assez confus et a souvent été critiqué, on a peine à le résumer, mais qu'importe, on s'en accommode... *Prima la musica* dit-on... Le chœur que nous allons entendre, qui ouvre le deuxième acte, met en scène des gitans, qui célèbrent à la fois le lever du soleil, la boisson qui donne du courage au cœur et à l'âme, et la beauté d'une des leurs, en frappant les enclumes de leurs marteaux. C'est l'occasion pour Verdi de nous offrir une musique très pittoresque, qu'il voulait «étrange et fantastique», où la scansion de la percussion s'associe de façon jubilatoire au caractère populaire de la mélodie.

**Hector Berlioz (1803-1869): *La Damnation de Faust***

On ne compte pas les œuvres musicales inspirées par le thème de Faust: Schubert, Schumann, Berlioz, Liszt, Wagner, Gounod, Boito, Mahler... tous s'y sont mis! Si le thème du vieux savant qui vend son âme au diable pour acquérir la connaissance remonte au XVI<sup>e</sup> siècle, c'est la pièce de Goethe, publiée en 1808, qui en constitue l'adaptation la plus célèbre. Bien qu'elle ait parfois été mise en scène, *La Damnation de Faust* n'est pas un opéra: Berlioz l'a qualifiée de « légende dramatique ». C'est une suite de scènes sans véritable continuité, et qui, de ce fait, convient mieux au concert. Plusieurs passages sont d'ailleurs devenus très célèbres et sont donnés isolément. Nous allons en entendre deux extraits.

Le premier, la *Ronde de paysans*, se situe au début de l'œuvre. Un jour de printemps, Faust se promène dans la campagne hongroise au lever du soleil, admirant le réveil de la nature. Il entend alors une troupe de paysans qui se rendent tout joyeux à une fête, où ils vont danser et tenter de séduire leurs compagnes. Leur joie n'est pas communicative et rappelle à Faust son mal de vivre: «De leur plaisir ma misère est jalouse». Ce séjour en Hongrie ne doit rien à Goethe, c'est une invention de Berlioz. Il avait orchestré un peu auparavant un air hongrois très célèbre, la *Marche de Rákóczi*, ce qui lui avait valu un grand succès. C'est ce qui lui a donné l'idée de l'inclure ici... mais il a fallu trouver une justification à sa présence!

Le deuxième extrait est la scène finale. Alors que dans la suite de sa tragédie, le *Second Faust*, Goethe nous apprend que Faust a échappé à l'enfer et est sauvé, Berlioz est moins complaisant. Méphistophélès dialogue ici avec les démons, les damnés et les princes des ténèbres. Il a gagné l'âme de Faust, qui connaissait les conditions du pacte, et il est livré aux flammes pour l'éternité. Berlioz compose ici une musique impressionnante, de caractère fantastique, où il s'est amusé à créer une langue imaginaire pour les habitants de l'enfer: « Irimiru karabrao! Tradioun marexil fir trudinxé burrudixé! » À chacun de comprendre: il n'a donné aucune traduction! Le sort de Marguerite est juste un peu moins funeste. Pour cacher à sa mère ses rencontres avec Faust, elle lui donnait à titre de somnifère ce que Méphisto appelle avec ironie « un innocent poison », qui a fini par la tuer. Arrêtée pour meurtre, Marguerite est emprisonnée et exécutée. Elle est toutefois pardonnée: en contraste total, l'œuvre s'achève par un chœur d'esprits célestes qui l'accueillent au paradis.

**Otto Nicolai (1810-1849): *Die lustigen Weiber von Windsor* (« Les joyeuses commères de Windsor »)**

Après Goethe, Shakespeare, avec un de ses personnages les plus fameux, sir John Falstaff. On le connaît surtout comme le protagoniste principal du dernier opéra de Verdi, mais d'autres compositeurs s'en étaient déjà emparés auparavant, notamment Salieri et Otto Nicolai. Et on le retrouvera encore au XX<sup>e</sup> siècle chez Ralph Vaughan Williams, dans son opéra *Sir John in love*. Les titres changent, il chante tant en italien qu'en anglais ou, comme ici, en allemand, mais l'histoire reste la même. Malgré son âge et son embonpoint, il se croit toujours séduisant, et il tente de conquérir simultanément deux dames de la ville de Windsor, Alice Ford et Meg Page (rebaptisées ici Frau Fluth et Frau Reich), à qui il a envoyé la même lettre d'amour enflammée... sans imaginer qu'elles allaient se la montrer. Outrées, elles décident de se venger en le ridiculisant.

C'est la fin de l'œuvre que nous vous proposons, où il va être victime d'une vaste machination incluant tous les personnages. Elles lui ont donné rendez-vous dans la forêt de Windsor, au chêne de Herne. Selon une vieille légende, un chasseur s'y est pendu autrefois, et son fantôme apparaît parfois à minuit. Il doit se faire passer pour lui et pour cela se déguiser en cerf, avec deux grandes cornes. C'est une scène fantastique, qui commence avec un chœur invisible qui salue le lever de la lune. Puis minuit sonne et Falstaff arrive. Frau Reich et Frau Fluth l'appellent, lui disant combien elles le trouvent irrésistible. Il les entoure tendrement de ses bras et quand elles lui demandent si elles peuvent lui faire confiance, il a le culot de parler de son cœur divisé en deux parties égales, car il les aime toutes les deux... Il les invite à le suivre dans un endroit où on ne pourra pas les entendre. Mais un bruit terrible surgit, et elles le font tomber. Il commence à avoir peur, craignant l'apparition de personnages surnaturels. Et en effet, des fées et des elfes arrivent, qui commencent un ballet en volant dans tous

les sens. On lui suggère de souffler dans son cor, ce qu'il ne fait pas: trahison, ce n'est pas le fantôme du chasseur, mais un homme! Des moustiques, des guêpes et des mouches surgissent alors pour le torturer en le piquant et en l'insultant. Il faut le punir pour ses gamineries et lui faire comprendre que s'il veut séduire, il doit se montrer plus malin et que s'il ne se repent pas, sa dernière heure est venue. Tout finit cependant dans la bonne humeur, on se pardonne, ce n'était pas si grave!

**Charles Gounod (1818-1893): *Faust***

Retour à Goethe, et il s'agit bien cette fois d'un opéra, l'œuvre la plus célèbre de Gounod avec son *Ave Maria*. Nous sommes au deuxième acte. L'action se passe à Leipzig, près d'une taverne, où Méphistophélès a emmené Faust pour qu'il y rencontre Marguerite. Les deux extraits que l'on entendra se situent respectivement au début et à la fin de l'acte. Le premier plante le décor, avec des étudiants qui entonnent une chanson à boire (« Vin ou bière, bière ou vin, que mon verre soit plein! »). Arrivent ensuite des soldats, des bourgeois, des jeunes filles et des dames plus âgées, qui célèbrent tout à la fois la guerre et l'amour. Dans le second, toute l'assemblée danse (c'est une valse) et Marguerite apparaît. Méphistophélès écarte Siebel, un jeune villageois qui est aussi amoureux d'elle, mais quand Faust lui offre son bras, la jeune fille refuse ses avances et s'en va tandis que la valse reprend de plus belle. Ce n'est qu'au troisième acte, quand elle aura reçu les bijoux qui lui feront chanter son air le plus célèbre, qu'elle se laissera séduire...

**William Gilbert (1836-1911) et Arthur Sullivan (1842-1900): *HMS Pinafore***

Gilbert et Sullivan: deux noms peu connus de ce côté de la Manche, mais deux personnalités de premier plan dans un genre très important dans la vie musicale anglaise, de leur vivant comme de nos jours, l'opérette. Leur popularité peut se comparer à celle d'Offenbach en France et de Johann Strauss en Autriche. Détail étonnant: Gilbert était le librettiste et Sullivan le compositeur, et c'est le nom de Gilbert qui est toujours cité en premier lieu. Choriste à la Chapelle royale à Londres dans son enfance, élève au Conservatoire de Leipzig, organiste, auteur d'oratorios, de musiques de scène (notamment pour *The merry Wives of Windsor*), d'une symphonie, d'un concerto pour violoncelle, rien ne semblait pourtant prédisposer Arthur Sullivan à acquérir la gloire dans un genre plus léger. C'est en 1869 qu'il rencontra William Gilbert, et si leur collaboration fut d'abord occasionnelle, elle devint ensuite presque annuelle. *HMS Pinafore*, qui date de 1878, fut un de leurs premiers grands succès.

L'action se passe à bord d'un navire britannique, le HMS Pinafore. Joséphine, la fille du capitaine, est amoureuse d'un marin de classe populaire, Ralph, mais son père voudrait un mari plus prestigieux pour elle, sir Joseph Porter, rien moins que le ministre de la Marine. On imagine facilement l'issue: Ralph se révélera de haute naissance et pourra épouser Joséphine. Il deviendra en outre capitaine, car on apprend en même temps que le père de Joséphine, par contre, est de condition modeste! Il doit renoncer à ses fonctions, mais y gagne bien au change: il est veuf et va pouvoir épouser lui aussi celle qu'il aime, Little Buttercup, une vendeuse qui travaille sur les quais, qu'il trouvait fort séduisante mais d'une classe sociale trop inférieure pour envisager leur union... Si le thème de l'amour qui doit faire fi des conventions sociales est plus que courant, l'idée de le faire fonctionner dans les deux sens est assez originale! L'ironie ne se limite naturellement pas à ce retournement et apparaît partout. Il s'avère notamment que

sir Joseph Porter ne connaît rien à la marine, ce qui fait que le public, malgré les dénégations de Gilbert, y a vu une allusion au ministre de la Marine de l'époque. Le nom du bateau n'est pas en reste: alors que les initiales HMS évoquent un grand bâtiment de guerre, le terme *pinafore* désigne un tablier de femme.

C'est une scène du premier acte que nous allons entendre: l'arrivée solennelle de sir Joseph au port, entouré d'une troupe de dames de sa famille et accueilli par les marins, qui insistent sur leur sobriété, leur honnêteté et leur uniforme impeccable. L'ironie est ici dans la musique, dont le ton très léger n'est pas vraiment celui d'une cérémonie officielle...

**Francesco Paolo TOSTI (1846-1916): «Non t'amo più»**

Compositeur prolifique, Francesco Paolo Tosti nous laisse plus de cinq cents mélodies, sur des textes italiens, anglais et français. Il a connu les plus grands honneurs. En début de carrière, il donna un concert à Rome, où il interprétait ses propres œuvres. Dans l'assistance se trouvait la princesse Marguerite de Savoie, future reine d'Italie. Profondément touchée par son talent, elle l'engagea immédiatement comme professeur de chant. En 1880, il s'installa en Angleterre, où il occupa les mêmes fonctions à la Cour. Il devint même l'ami du roi Edward VII, qui l'anoblit. « Non t'amo più » est une de ses pièces les plus célèbres, qui nous fait entendre la plainte d'un amoureux trahi.

**George Gershwin (1898-1937): *Porgy and Bess*, « Summertime »**

Si Gershwin s'est d'abord fait connaître comme compositeur de chansons et de comédies musicales, le succès de sa *Rhapsody in blue* l'a poussé à aborder d'autres genres. Son rêve était alors l'opéra, qu'il a réalisé avec *Porgy and Bess*, couronnement de sa carrière trop brève. Il meurt deux ans après la création de l'œuvre, âgé seulement de trente-huit ans. « Summertime », l'extrait le plus célèbre, a connu tellement d'adaptations

que l'on pourrait oublier qu'il s'agit d'une berceuse, chantée par un personnage secondaire, Clara, tout au début du premier acte. L'action se passe dans une cité noire située en Caroline du Sud, Catfish Row, et commence un soir d'été. Le texte, très simple, évoque la belle saison: il ne faut pas s'en faire, les poissons font des bonds, le coton est mûr, et il n'arrivera rien de mal au bébé avec son papa et sa maman près de lui...

**Aaron Copland (1900-1990): *The Tender Land*, « The Promise of Living »**

*The Tender Land* (1954) est un opéra qui met en scène une famille d'agriculteurs dans le Midwest des États-Unis dans les années 1930. « The Promise of Living », chœur qui conclut le premier acte, en est l'extrait le plus célèbre. C'est un chant de reconnaissance à la divinité pour les récoltes du printemps, très lyrique, qui exalte le travail en commun et l'amitié.

**Samuel Barber (1910-1981): *Vanessa*, « Must the winter come so soon? »**

Connu surtout pour son *Adagio* pour cordes, Barber laisse aussi quelques opéras, dont *Vanessa* (1957), sur un livret de son compagnon Gian Carlo Menotti, qui était aussi compositeur. Son langage très romantique lui a valu un grand succès populaire aux États-Unis mais un accueil plus froid en Europe, où il ne s'est imposé que récemment. C'est une histoire d'amour dans un cadre nordique. L'air « Must the winter come so soon », chanté par Erika, la nièce de Vanessa, évoque le long hiver de ces régions.

**Leonard Bernstein (1918-1991): *Candide*, « Make our Garden grow »**

Basé sur le célèbre conte de Voltaire, *Candide* a connu une gestation complexe. Ce fut d'abord une comédie musicale, créée en 1956 avec un succès tout relatif. Bernstein y revint en 1973 pour en faire un opéra, y retravailla encore en 1982 et arriva seulement à une version qu'il considéra

comme finale en 1989, deux ans avant sa mort... Tant la musique que le livret ont connu chaque fois de nombreuses modifications. L'extrait présenté est le chœur final, qui résume la philosophie de l'œuvre: le monde n'est pas parfait, il faut comprendre le sens de la vie et cultiver notre jardin.

**Stephen Sondheim (1930-2021): *Company* et *Sunday in the Park with George***

Grande figure de l'univers de la comédie musicale américaine, Stephen Sondheim a fait une double carrière de compositeur et de parolier (on lui doit notamment le livret de *West Side Story*). *Company* (1970) se présente comme une réflexion sur le mariage. Le personnage principal, Robert, célibataire, préfère la compagnie de ses amis à une vie de couple, dont il aime énumérer les dangers. Eux voudraient pourtant lui voir trouver la femme idéale, apparemment en vain... jusqu'à la dernière scène, où il révèle dans l'air « Being alive » qu'il aimerait rencontrer la femme qui aurait vraiment besoin de lui et qui le ferait se sentir vivant.

*Sunday in the Park with George* met en scène le peintre français Georges Seurat (1859-1891) et est inspiré de son tableau « Un dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte », exposé à Chicago. L'action, qui contient une réflexion importante sur la création artistique, s'étale sur un siècle: elle commence en 1884, époque où Seurat peint son tableau, et se conclut en 1984 avec un arrière-petit-fils imaginaire du peintre, prénommé George aussi et également artiste plasticien. Le chœur « Sunday » se situe à la fin du premier acte et contient une dimension fantastique: des disputes ont éclaté entre différents personnages, auxquelles la mère du peintre met fin en criant, et Seurat reprend le contrôle en les figeant dans son tableau, où ils retrouvent l'harmonie en chantant. Union des arts et hommage aux vertus pacifiantes de la musique!

Thierry Levaux, avril 2024

**Giuseppe Verdi (1813-1901): *Il Trovatore*,  
“Vedi! Le fosche notturno spoglie”**

A huge success when it premiered in 1853, *Il Trovatore* has always remained popular. A tragic story as audiences liked them at the time (the heroine takes her own life, her lover is executed, just the one who condemned her learns that it was his brother...). A score full of passion, and further proof that, in opera, it is always the music that matters most. “Prima la musica”, as they say.

The chorus we hear opens the second act. It features travellers, who celebrate the sunrise, the drink that gives them courage, and the beauty of one of their own, by striking the anvils with their hammers. This is an opportunity for Verdi to offer us a very picturesque music, which he wanted to be “strange and fantastic”, where the beat of the percussion is mixed with the popular character of the melody.

**Hector Berlioz (1803-1869): *La Damnation de Faust***

There are countless musical works inspired by the theme of Faust, by Schubert, Schumann, Berlioz, Liszt, Wagner, Gounod, Boito, Mahler... While the theme of the old scientist who sells his soul to the devil in order to acquire knowledge dates back to the 16<sup>th</sup> century, it is the play by Johann Wolfgang von Goethe, published in 1808, which is the most famous adaptation. Although it has sometimes been put on stage, *La Damnation de Faust* is not an opera: Berlioz described it as a “dramatic legend”. It is a sequence of scenes without any real continuity, and which, as a result, is better suited to the concert hall. We are going to hear two excerpts from it. The first, the “Peasants' Round”, is set at the beginning of the work. One spring day, Faust is walking through the Hungarian countryside at sunrise, admiring the awakening of nature. He then hears a troop of peasants who are going to a party, where they are going to dance and try to seduce their companions.

Though, their joy reminds Faust of his misery: “My misery is jealous of their pleasure”. This stay in Hungary owes nothing to Goethe, it was an invention of Berlioz. Earlier, he had orchestrated a very famous Hungarian aria, *Rákóczi's March*, which had brought him great success and gave him the idea to include it here.

The second excerpt is the final scene. Whereas in the sequel (*Faust II*), Goethe informs us that Faust has escaped hell and is saved, Berlioz paints a different picture. Mephistopheles is surrounded by demons, the damned, and the princes of darkness. He has won the soul of Faust, who knew the terms of the pact and is banned to the flames for eternity. Berlioz composes an impressive piece of music, in which he has amused himself by creating an imaginary language for the inhabitants of hell: “Trimiru karabrao! Tradioun marexil fir trudinxé burrudixé!” It's up to everyone to understand: he didn't give any translation!

**Otto Nicolai (1810-1849): *Die lustigen Weiber von Windsor***

Sir John Falstaff is best known as the protagonist of Verdi's last opera, but other composers had already used the person invented by Shakespeare it up before, notably Salieri and Otto Nicolai. And we will find it again in the 20<sup>th</sup> century in the opera *Sir John in Love* by Ralph Vaughan Williams. The titles change, he sings both in Italian and English or, as here, in German, but the story remains the same. Despite his age and corpulence, he thinks he's attractive, and he tries to simultaneously win over two ladies from Windsor, to whom he has sent the same fiery love letter... without imagining that they would show it to each other. Outraged, they decide to take revenge by ridiculing him.

It is the end of the work that we perform, where Falstaff will be the victim of a vast set-up. The ladies arranged to meet him at Herne's Oak in Windsor Forest. According to an old legend, a hunter once hanged himself there, and his ghost sometimes

appears at midnight. He has to pretend to be himself and, to do so, disguise himself as a deer, with two large horns. It's a fantastic scene, which begins with an invisible chorus greeting the rising of the moon.

Falstaff puts his arms around them and when they ask him if they can trust him, he has the nerve to talk about his heart divided into two equal parts, because he loves them both. He invites them to follow him but a terrible noise arises, and they knock him down. He begins to feel afraid, fearing the appearance of supernatural characters. And indeed, fairies and elves arrive, who begin a ballet by flying in all directions. Mosquitoes, wasps and flies then appear to torture him by biting and insulting him. He must be punished for his antics and made to understand that if he wants to seduce, he must be smarter. However, everything ends in a good mood, we forgive each other, it wasn't that bad!

#### **Charles Gounod (1818-1893): *Faust***

Back to Goethe, and this time it's an opera, Gounod's most famous work. We are in the second act. The action takes place in Leipzig, near a tavern, where Mephistopheles has taken Faust to meet Marguerite. The two excerpts that will be heard are respectively at the beginning and end of the act. The first sets the scene, with students singing a drinking song ("Wine or beer, beer or wine, let my glass be full!").

In the second excerpt, the whole public dances and Marguerite appears. Mephistopheles pushes aside a young villager who is also in love with her. When Faust offers her his arm, the girl refuses his advances and leaves while the waltz resumes with renewed vigour. It is only in the third act, when she has received jewels, she sings her most famous aria, that she will let herself be seduced...

#### **William Gilbert (1836-1911) et Arthur Sullivan (1842-1900): *HMS Pinafore***

Gilbert and Sullivan are little-known on this side of the Channel, but very important on the other side in England. Their popularity can be compared to that of Offenbach in France and Johann Strauss in Austria. Surprisingly, Gilbert was the librettist and Sullivan the composer, and it is Gilbert's name that is always mentioned first. A chorister at the Chapel Royal in London as a child, a student at the Leipzig Musikhochschule, an organist, composer of oratorios, incidental music (notably for *The Merry Wives of Windsor*), a symphony and a cello concerto – nothing seemed to predispose Arthur Sullivan to become famous in a lighter genre. In 1869 he met William Gilbert. *HMS Pinafore*, which dates from 1878, was one of their first great successes.

The action takes place aboard the ship HMS Pinafore. Josephine, the captain's daughter, is in love with a working-class sailor, Ralph, but her father wants a more prestigious husband for her: Sir Joseph Porter, the Minister of Marine. It is easy to imagine the rest: Ralph will prove to be highborn and become a captain and will be able to marry Josephine. Josephine's father, on the other hand, has to give up his status, but he gains a lot in the process: he is a widower and will also be able to marry the woman he loves, Little Buttercup. If the theme of love that must ignore social conventions is more than common, the idea of making it work in both directions is quite original! The irony, of course, is not limited to this reversal and appears everywhere. In particular, it turns out that the minister knew nothing about the navy., so the public, despite Gilbert's denials, saw it as an allusion to the then minister.

It is a scene from the first act that we are about to hear: the solemn arrival of Sir Joseph at the port, surrounded by the ladies of his family and greeted by the sailors, who insist on their sobriety, honesty and impeccable uniform. The irony here is in the

music, whose very light tone is not really that of an official ceremony.

**Francesco Paolo Tosti (1846-1916): “Non t’amo più”**

Francesco Paolo Tosti left us more than 500 songs, with Italian, English and French texts. Early in his career, he gave a concert in Rome with his own works. In the audience was Princess Margaret of Savoy, the future Queen of Italy. Deeply touched by his talent, she hired him as a singing teacher. In 1880, he moved to England, where he held the same position at court. He even became a friend of King Edward VII, who ennobled him. “Non t’amo più” is one of his most famous pieces, which makes us hear the lament of a betrayed lover.

**George Gershwin (1898-1937): *Porgy and Bess*, “Summertime”**

While Gershwin first made a name for himself as a composer of songs and musicals, the success of his *Rhapsody in Blue* pushed him to tackle other genres. His dream was opera, which he realized with *Porgy and Bess*, the crowning achievement of his all-too-brief career. He died two years after the work's premiere, aged only 38. “Summertime”, the most famous excerpt, has been adapted so many times that one could forget that it is a lullaby, sung by a secondary character, Clara, at the very beginning of the first act. The action takes place in a housing estate located in South Carolina, Catfish Row, and begins on a summer evening. The text, very simple, evokes the summer season: don't worry, the fish are jumping, the cotton is ripe, and nothing bad will happen.

**Aaron Copland (1900-1990): *The Tender Land*, “The Promise of Living”**

*The Tender Land* (1954) is an opera about a farming family in the Midwest of the US in the 1930s. “The Promise of Living”, the chorus that concludes the first act, is the most famous excerpt. It is a very lyrical song of gratitude to the deity for the spring

harvest, exalting common work and friendship.

**Samuel Barber (1910-1981): *Vanessa*, “Must the winter come so soon?”**

Best known for his *Adagio for strings*, Barber also left a few operas, including *Vanessa* (1957), with a libretto by his companion Gian Carlo Menotti. Its highly romantic language has earned it great popular success in the United States but a colder reception in Europe, where it has only recently become established. It's a love story set in a Nordic country. The tune “Must the winter come so soon”, sung by Vanessa's niece Erika, evokes the long winter of these regions.

**Leonard Bernstein (1918-1991): *Candide*, “Make our Garden grow”**

Based on Voltaire's famous tale, *Candide* had a complex origin. It began as a musical, created in 1956 with relative success. Bernstein returned to it in 1973 to turn it into an opera. He worked on it again in 1982 and only arrived at a version that he considered final in 1989, two years before his death. Both the music and the text have undergone numerous changes each time. The excerpt presented is the final chorus, which sums up the philosophy of the work: the world is not perfect, we must understand the meaning of life and cultivate our garden.

**Stephen Sondheim (1930-2021): *Company* and *Sunday in the Park with George***

A major figure in the world of musicals, Stephen Sondheim has had a dual career as a composer and lyricist (we owe him the libretto for the *West Side Story*). *Company* (1970) presents itself as a reflection on marriage. The main character, Robert, who is single, prefers the company of his friends to a life in a couple, whose dangers he likes to list. However, his friends would like to see him find the ideal woman, apparently in vain, until the last scene, where he reveals in the aria “Being alive” that he would like to

meet the woman who would really need him and who would “make him feel alive”.

*Sunday in the Park with George* features the French painter Georges Seurat (1859-1891) and is inspired by his painting “A Sunday Afternoon on the Island of La Grande Jatte”, exhibited in Chicago. The story, which reflects on artistic creation, spans a century: it begins in 1884, when Seurat painted his painting, and concludes in 1984 with an imaginary great-grandson of the painter, also named George and also a visual

artist. The chorus “Sunday” is set at the end of the first act and contains a fantastic dimension: arguments have broken out between different characters, which the painter’s mother ends by screaming, and Seurat regains control by freezing them in his painting, where they find harmony by singing. Union of the arts and tribute to the pacifying virtues of music!

Thierry Levieux, April 2024

## Eric Delson – Conductor

Eric Delson has been the Musical Director of the Brussels Choral Society since 2002. As a conductor, Dr Delson has performed throughout North America and Europe, and his compositions for piano, chamber ensemble and orchestra are performed regularly. He has also written several pieces for the BCS, including *A Holiday Triptych* (1999), *Lullaby for Louise* (2004), *On the Edge of Hope* (2021) and *Missa per Concordiam* (2023).

A native of Cleveland, Ohio in the USA, Eric Delson holds degrees in Music Theory and Composition from the Ohio State University and the New England Conservatory of Music, and a Doctorate in Musical Arts from Boston University.



Eric Delson est le directeur musical de la Brussels Choral Society depuis 2002. En tant que chef d’orchestre, il s’est produit un peu partout en Amérique du Nord et en Europe et ses compositions pour piano, ensemble de chambre et orchestre sont régulièrement jouées. Il a également écrit plusieurs œuvres pour la BCS comme *A Holiday Triptych* (1999), *Lullaby for Louise* (2004), *On the Edge of Hope* (2021) et *Missa per Concordiam* (2023).

Né à Cleveland, Ohio, USA, Eric Delson a obtenu des diplômes en théorie musicale et composition de la Ohio State University et du New England Conservatory, et un doctorat en Arts Musicaux à l’Université de Boston.

---

Eric Delson is sinds 2002 de muzikale leider van de Brussels Choral Society (BCS). Als dirigent was hij actief in Noord-Amerika en Europa, en zijn composities voor piano, kamerensemble en orkest worden regelmatig uitgevoerd. Hij schreef ook verschillende stukken voor de BCS, waaronder *A Holiday Triptych* (1999), *Lullaby for Louise* (2004), *On the Edge of Hope* (2021), en *Missa per Concordiam* (2023).

Eric Delson, die geboren werd in Cleveland, Ohio, USA, heeft diploma’s in muziek-theorie en compositie van de Ohio State University en het New England Conservatory of Music, en een doctoraat in muzikale kunsten van de Universiteit van Boston.

## Brussels Choral Society

Founded in 1979, the Brussels Choral Society (BCS) is the largest amateur symphony choir in Belgium. Truly an international ensemble, the BCS boasts some 100 members from more than 25 countries. Eric Delson has been the Musical Director of the BCS since 2002.

The choir is based in Brussels and has performed at the major concert venues throughout Belgium, as well as international venues including Bonn, Cologne, London and Guildford.

The BCS performs a wide range of works, from J.S. Bach to Arvo Pärt, with a particular emphasis on the symphonic choral repertoire of the 18<sup>th</sup> to the 20<sup>th</sup> centuries and on the choral traditions of different countries and regions. Recent accomplishments include Mendelssohn's *Elias* and sell-out performances of Verdi's *Requiem* in Bonn and Brussels, as well as a cappella programmes with Nordic, Baltic and North American music.



Fondée en 1979, la Brussels Choral Society (BCS) est le plus grand chœur symphonique amateur de Belgique. Véritable ensemble international, la BCS compte environ une centaine de membres originaires de plus de vingt pays. Eric Delson en assure la direction musicale depuis 2002.

Le chœur est basé à Bruxelles et s'est produit dans les grandes salles de concert de Belgique et également dans des salles de concert internationales, comme Bonn, Cologne, Londres et Guildford.

La BCS interprète un large éventail d'œuvres, de J. S. Bach à Arvo Pärt, avec un accent particulier sur le répertoire choral symphonique du 18<sup>ème</sup> au 20<sup>ème</sup> siècle et sur les traditions chorales de certains pays et régions. Parmi les succès récents, citons *Elias* de Mendelssohn, des interprétations à guichets fermés du *Requiem* de Verdi à Bonn et à Bruxelles, ainsi que des programmes comprenant des pièces a cappella de musique nordique, balte ou nord-américaine.

---

Sinds de oprichting in 1979 is de Brussels Choral Society (BCS) uitgegroeid tot het grootste amateur symfonisch koor in België. De BCS is een echt internationaal ensemble met rond de 100 leden uit meer dan 20 landen. Eric Delson is sinds 2002 muzikaal leider van de BCS.

Het koor heeft zijn thuisbasis in Brussel, en is opgetreden in de voornaamste concerthuizen in heel België. Daarnaast heeft het ook buitenlandse concerten gegeven in plaatsen als Bonn, Keulen, Londen en Guildford.

De BCS voert een breed scala van werken op uit, van Johann Sebastian Bach tot aan Arvo Pärt, met de nadruk op het symfonische koorrepertoire uit de achttiende, negentiende en twintigste eeuw. Daarnaast besteedt ze ook veel aandacht aan de koortradities van bepaalde landen en regio's. Onder de recente prestaties noemen wij Mendelssohn's *Elias* en Verdi's *Requiem*, en programma's – deels a cappella – met hedendaagse Noord-Europese, Baltische en Noord-Amerikaanse muziek.

## Gabriel Diaconu, piano

Born in Romania into a family of musicians, Gabriel Diaconu began his piano studies with his mother and continued under the tutelage of Alain Raës at the Conservatoire in Lille. In parallel with a scientific degree, he obtained a Gold Medal and a Diplôme d'études musicales. His studies continued at the Royal Conservatoire of Brussels under Evgeny Mogilevsky.

An impassioned educator, he gained experience as a teacher of music theory and piano and as an accompanist in music schools in the north of France. After his master's degree he obtained his diplôme d'Agrégation de l'Enseignement with a thesis on sight-reading, after which he decided to specialise as an accompanist.

Since 2010, Gabriel has been teaching at the Royal Conservatoire of Brussels and works as an accompanist for various instruments. He also accompanies the Brussels Choral Society, les Musiques Royales de la Défense, and at national and international music competitions.

---

Gabriel Diaconu est né en Roumanie de parents musiciens. C'est d'abord sa mère qui l'initie au piano avant qu'il n'entre à 9 ans dans la classe d'Alain Raës au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille. Parallèlement à un baccalauréat scientifique, il y obtient une Médaille d'Or ainsi qu'un Diplôme d'Études Musicales. Il part ensuite se perfectionner au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe d'Evgeny Moguilevsky.

Pendant ses études, Gabriel réserve une place très particulière à la pédagogie. Il transmet ses connaissances musicales dans plusieurs écoles de musique du Nord de la France en tant que professeur de piano, de solfège et accompagnateur. Après son Master, cette expérience lui permettra d'obtenir une agrégation de l'enseignement supérieur secondaire. Lors de cette formation il s'intéresse de près à la lecture à vue et décide de se spécialiser dans l'accompagnement.

C'est en 2010 qu'il intègre le corps professoral du Conservatoire Royal de Bruxelles en tant que pianiste accompagnateur. Gabriel accompagne régulièrement la Brussels Choral Society, les Musiques Royales de la Défense ainsi que des concours nationaux et internationaux.



Gabriel Diaconu werd geboren in een muzikale familie in Roemenië, en kreeg zijn eerste pianoonderricht van zijn moeder. Later volgde hij aan het Conservatorium van Rijsel onderwijs bij Alain Raës. Naast een wetenschappelijke graad behaalde hij er een Gouden medaille en een Diplôme d'études musicales' (DEM). Daarna ging hij naar het Koninklijk Conservatorium van Brussel waar hij zijn voortgezette studies bekroonde.

Tijdens zijn studie ontdekte hij al zijn passie voor muziekonderricht, en pedagoog deed hij ervaring op aan muziekscholen in Noord-Frankrijk als leraar piano en solfège, en als begeleider. Na zijn masterdiploma behaalde hij zijn diplôme d'Agrégation de l'Enseignement met een proefschrift over muziek lezen van blad, en specialiseerde hij zich verder als begeleider.

Sinds 2010 geeft Gabriel les aan het Koninklijk Conservatorium van Brussel en is hij vaste begeleider voor verschillende instrumenten. Hij werkt ook als begeleider voor de Brussels Choral Society, les Musiques Royales de la Défense en bij nationale en internationale muziekwedstrijden.

## Laura Ford, Soprano

Laura Ford is a musical performer and experienced educator, based in Brussels. An American soprano with a degree in Music Performance from the Biola Conservatory of Music in Los Angeles, Laura has spent the last 20 years performing in a wide variety of concerts, oratorios, recitals, and musical theatre and stage productions.

Recent performances include the role of La Maîtresse in the show *Nous n'irons pas à l'opéra* by Julien Joubert and as a soloist in *Gershwin: The Hits* with the Bruocsella Symphony Orchestra. Laura has also appeared as a soloist with The Brussels Light Opera Company, Green Parrot Productions, the Orchestra of the Royal Conservatoire of Brussels and the Similler Jazz trio.

Laura dedicates much of her time to music education. She currently holds the position of music director at Panda All-Stars Theatre Company and she is a singing teacher at the International School of Brussels. In addition, Laura is a choir director with the project Singing Molenbeek and has a growing voice studio for children and adults of all ages.



Laura Ford est une interprète musicale et une éducatrice expérimentée, basée à Bruxelles. Soprano américaine diplômée en interprétation musicale du Biola Conservatory of Music de Los Angeles, Laura a passé les vingt dernières années à se produire dans une grande variété

de concerts, d'oratorios, de récitals, de théâtre musical et de productions théâtrales.

Parmi ses performances récentes, citons le rôle de La Maîtresse dans le spectacle *Nous n'irons pas à l'opéra* de Julien Joubert et en tant que soliste dans *Gershwin: The Hits* avec l'Orchestre symphonique de Bruocsella. Laura s'est également produite en tant que soliste avec The Brussels Light Opera Company, l'Orchestre du Conservatoire Royal de Bruxelles et le trio Similler Jazz.

Laura consacre une grande partie de son temps à l'éducation musicale. Elle occupe actuellement le poste de directrice musicale de la Panda All-Stars Theatre Company et elle est professeur de chant à l'International School of Brussels. En outre, Laura est chef de chœur pour le projet Singing Molenbeek et coach vocal pour l'ASBL Operamus et elle dispose également d'un studio de chant en pleine croissance pour les enfants et les adultes.

---

Laura Ford is een in Brussel gevestigde zangeres en ervaren zangpedagoog. Deze Amerikaanse sopraan behaalde haar diploma uitvoerend musicus aan het Biola Conservatory of Music in Los Angeles, en is de afgelopen twintig jaar opgetreden in een breed scala aan concerten, oratoria, recitals, muziektheater- en toneelproducties.

Onder haar recente optredens vermelden wij onder meer de rol van 'La Maîtresse' in de show *Nous n'irons pas à l'opéra* van Julien Joubert, en solistische bijdragen aan *Gershwin: The Hits* met het Bruocsella Symphony Orchestra. Laura trad ook op als soliste met The Brussels Light Opera Company, het Orkest van het Koninklijk Conservatorium van Brussel en het Similler Jazz trio.

Laura besteedt een groot deel van haar tijd aan muziekonderwijs. Momenteel bekleedt ze de functie van muzikaal directeur bij de Panda All-Stars Theatre Company, en werkt ze als zanglerares aan de International School of Brussels. Daarnaast is Laura koordirigent bij het project Singing Molenbeek en vocal coach bij de VZW Operamus en heeft een groeiende zangstudio voor kinderen en volwassenen.

## Hélène Faux, Mezzosoprano

Hélène Faux studied with Ana Camélia Stefanescu, Élise Gäbele et Benoît Giaux at the Institut Royal Supérieur de Musique et de Pédagogie (IMEP) in Namur and with Brigitte Lindner at the Hochschule für Musikschule für Musik und Tanz in Cologne.

Since 2022, she has sung mezzosoprano in the choir of the La Monnaie opera in Brussels. She also sings regularly with the Chœur de chambre de Namur and with the choir of Radio France.

Hélène has also performed solo roles in operas like Shostakovich's *Nos*, Saint-Saëns' *Henry VIII* and Lortzing's *Der Freischütz* in Brussels, Cologne and Wuppertal. She is also active as a soloist in oratorio projects such as the *Johannespassion* by J.S. Bach, the *Stabat Mater* by Pergolesi, the *Requiem* by Mozart and the *Petite Messe Solennelle* by Rossini.



Hélène Faux a étudié avec Ana Camélia Stefanescu, Élise Gäbele et Benoît Giaux à l'Institut Royal Supérieur de Musique et de Pédagogie (IMEP) de Namur et avec Brigitte Lindner à la Hochschule für Musikschule für Musik und Tanz de Cologne.

Depuis 2022, elle chante mezzosoprano dans le chœur de l'opéra de La Monnaie à Bruxelles. Elle chante également régulièrement avec le Chœur de chambre de Namur et avec la chorale de Radio France.

Hélène a interprété des rôles solistes dans des opéras comme *Nos* de Chostakovitch, *Henry VIII* de Saint-Saëns et *Der Freischütz* de Lortzing à Bruxelles, Cologne et Wuppertal. Elle est également active en tant que soliste dans des projets d'oratorio tels que la *Passion selon saint Jean* de J.S. Bach, le *Stabat Mater* de Pergolesi, le *Requiem* de Mozart et la *Petite Messe Solennelle* de Rossini.

---

Hélène Faux studeerde bij Ana Camélia Stefanescu, Élise Gäbele en Benoît Giaux aan het Institut Royal Supérieur de Musique et de Pédagogie (IMEP) in Namen en bij Brigitte Lindner aan de Hochschule für Musikschule für Musik und Tanz in Keulen.

Sinds 2022 zong ze mezzosopraan in het koor van de Muntopera in Brussel. Ze zingt ook regelmatig bij het Chœur de chambre de Namur en bij het koor van Radio France.

Hélène speelde solorollen in opera's als Sjostakovitsj' *Nos*, Saint-Saëns' *Henry VIII* en Lortzings *Der Freischütz* in Brussel, Keulen en Wuppertal. Daarnaast is zij als soliste actief in oratoriumprojecten zoals de *Johannespassion* van J.S. Bach, het *Stabat Mater* van Pergolesi, het *Requiem* van Mozart en de *Petite Messe Solennelle* van Rossini.

## Door van Bergen, Tenor

Door van Bergen was three years old when he began viola lessons. He is currently learning at Altelier, a viola school based on the Suzuki method, and studying with Wim De Cock at the Stage Academy in Lier.

Door is also a singer and from the age of 11 has been singing at Villanella in the boys' and teenagers' choir directed by An Alen. At aged 12, he began taking singing lessons with tenor and teacher Teun Michiels and shortly afterwards gave a successful première performance as a soloist. Following this, he has appeared more frequently as a soloist and in 2022 made his international debut with a solo recital at the Festival Vocallis in Maastricht (NL) with Peter Jeurissen at the piano.

He made his Brussels debut with the Brussels Choral Society in June 2023 at age 15, singing the tenor part of Schubert's *Mass in G*, also his first concert with an orchestra. Since then, he has sung in other productions including cantata BWV 28 by J.S. Bach with the Brussels-based Chapelle des Minimes.

---

Door van Bergen a commencé à prendre des cours d'alto à l'âge de trois ans. Il étudie actuellement à l'Altelier, une école d'alto basée sur la méthode Suzuki, et avec Wim De Cock à la Stage Academy de Lier.

Door est également chanteur et, depuis l'âge de 11 ans, il chante à Villanella, un chœur pour garçons et adolescents dirigée par An Alen. À l'âge de 12 ans, il a commencé à prendre des cours de chant avec comme professeur le ténor Teun Michiels et, peu de temps après, s'est produit avec succès pour la première fois en tant que soliste. Il s'est ensuite produit plus fréquemment en soliste et, en 2022, il a fait ses débuts internationaux lors d'un récital solo au Festival Vocallis à Maastricht (NL), avec Peter Jeurissen au piano.

Il a fait son début à Bruxelles avec la Brussels Choral Society en juin 2023 à 15 ans, chantant la partie de ténor de la *Messe en Sol* de Schubert,

pour la première fois avec un orchestre. Depuis, il a chanté dans d'autres productions, dont la cantate BWV 28 de J.S. Bach avec la Chapelle des Minimes de Bruxelles.



Door van Bergen is begonnen met altvioollessen op driejarige leeftijd. Hij studeert momenteel aan l'Altelier, een altvioolschool die les geeft volgens de Suzuki-methode, en bij Wim De Cock aan de Stage Academy in Lier.

Door is tegelijkertijd ook zanger, en maakt sinds zijn elfde jaar deel uit van Villanella, een koor voor jongens en tieners dat geleid wordt door An Alen. Toen hij twaalf was is hij begonnen met zanglessen bij de tenor Teun Michiels, en korte tijd later beleefde al hij zijn eerste optreden als solist. Hierop volgden er al snel meer, en mocht hij in 2022 zijn internationale debuut maken met een solorecital op het Festival Vocallis in Maastricht (NL), begeleid aan de piano door Peter Jeurissen.

Door's eerste optreden in Brussel, op 15-jarige leeftijd in juni 2023, was de vertolking van de tenorpartij van Schuberts *Mis in G*, bij de Brussels Choral Society. Dit was tevens zijn eerste concert met een orkest. Sindsdien zong hij ook in andere producties, waaronder Cantate BWV 28 van J.S. Bach met de Brusselse Miniemenkapel.

## Matthew Zadow, Bass

Now resident in Belgium, Canadian baritone Matthew Zadow enjoys a growing international reputation as a compelling interpreter of opera, oratorio and concert repertoire, with recent debuts at Brussels' Théâtre Royal de La Monnaie and Bozar and Amsterdam's Royal Concertgebouw. His career has also taken him to the major opera houses and most beautiful concert halls of Canada, Ireland and China.

Recent opera roles include Eisenstein in J. Strauss' *Die Fledermaus*, Almaviva in *Le nozze de Figaro* (Mozart), General Boum in *La Grande Duchesse de Gerolstein* (Offenbach), Danilo (*Die lustige Witwe* by Lehar), Belcore (*L'elisir d'amore* by Donizetti), Dancaïro in Bizet's *Carmen* and in Ravel's *L'enfant et les sortilèges*.

His concert and oratorio performances are many, and include the major works for baritone and bass from baroque to contemporary periods. He is particularly associated with the music of J.S. Bach, and is frequently engaged to sing the *Passions*, *Christmas Oratorio* and many cantatas.

---

Maintenant résident en Belgique, le baryton canadien Matthew Zadow a vu sa carrière se développer rapidement grâce à ses récents débuts à la Monnaie, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, au Concertgebouw et au Nationale Opera d'Amsterdam. Sa carrière lui a conduit aussi aux plus grandes maisons d'opéra et les plus belles salles de concert du Canada, d'Irlande, et de la Chine.

À l'opéra, il a chanté les rôles de Eisenstein (*Die Fledermaus* – J. Strauss), General Boum (*La Grande-Duchesse de Gérolstein* – Offenbach), le Comte Almaviva (*Le nozze di Figaro* – Mozart), Danilo (*Die lustige Witwe* – Lehár), Belcore (*L'Elisir d'Amore* – Donizetti), Dancaïro (*Carmen* – Bizet), Baron Douphol (*La Traviata* – Verdi) et Cristiano (*Un ballo in maschera* – Verdi).

Son répertoire dans le domaine de l'oratorio et concert comprend pratiquement toutes les grandes œuvres pour baryton et basse, allant du baroque au contemporain. Particulièrement attaché à la musique de J.S. Bach, il a chanté toutes ses grandes œuvres ainsi que de nombreuses cantates.



De carrière van de Canadese bariton Matthew Zadow raakte in een stroomversnelling sinds hij neerstreek in België en vooral na zijn recente debuut in de Munt, in Bozar, in het Koninklijk Concertgebouw en bij de Nationale Opera van Amsterdam. Afgezien van België en Nederland, leidde zijn carrière hem naar de grote operahuizen en mooiste concertzalen van Canada, Ierland, en China.

Zadow heeft al een mooi operarepertoire opgebouwd met rollen als Eisenstein (*Die Fledermaus* – J. Strauss), General Boum (*La Grande-Duchesse de Gérolstein* – Offenbach), Graaf Almaviva (*Le Nozze di Figaro* – Mozart), Danilo (*Die lustige Witwe* – Lehár), Belcore (*L'Elisir d'Amore* – Donizetti), Dancaïro (*Carmen* – Bizet), Baron Douphol (*La Traviata* – Verdi) en Cristiano (*Un Ballo in maschera* – Verdi).

In het concert- en oratorierepertoire vertolkte hij zowel eigentijdse partituren als de grote barokwerken. Vooral met de muziek van J.S. Bach heeft hij een grote affiniteit; hij zong de bas- en baritonpartijen van vrijwel alle grote werken en heel wat cantates.

## Brussels Choral Society

**Soprano:** Heleen Averink, Krista Bergmane, Marie Blondeel, Madeleine Elleboudt, Anne François, Christine Gelin, Marie-Laure Hallet, Carine Hermal, Laure Heysch, Anna Ininbergs, Valerie Jacob, Martha Lutz-Albrecher, Edith Maroy, Claudine Michalle, Marysol Michez-Smets, Germaine Mone, Susana Oliveira, Antonia Potter Prentice, Eva Puttkamer, Katharina Rettig, Alexandra Shoichet, Véronique Tack-Marchand, Akie Takeuchi, Tanja Tran, Alison Weinel, Lisbeth Zoefing-Larsen, Clio Zois

**Alto:** Katja Bromen, Anne Christensen, Miriam Gaitan, Felicitas Green, Simone Howell Raarup, Hilary Jones, Pia Krause, Klara Kühn, Pirio Manner, Anna Martin, Ana Mažuranić, Julie Mainguet, Jennifer Robson, Tania Schröter, Maggy Triest, Fiona White

**Tenor:** Marc Colquhoun, Simon Dresse, Benoît Duchatel, Richard Granger, Winfrid Hoke, Michal Kubiak, Olivier Le Bon, Arjan Leijts, Winifred Morris, Daniel Pentzlin-Kordecki, Philippe Pirard, Cédric Ploix, Etienne de Ranter, Kerry Turner, Antonio Victoria

**Bass:** Daniel Askari, Geoffrey Barrett, Detlev Boeing, Georges Charneux, Alexis de Baets, Peter Green, Mike Hill, Richard Ivens, John Jones, Carsten Knoke, Andrew Kong, Leonhard Küntzle, Jürgen Lucas, Wolfgang Oepen, Andreas Röver, Ilya Rozenbaum, Robert Scharrenborg, Russ Steponic, Paul Thirion, Georg von Harrach, Michael Wincott

We wish to thank all those who helped organise this concert.

Nous voulons remercier toutes les personnes qui ont collaboré à la réalisation de ce concert.

Wij willen onze dank betuigen aan al diegenen die dit concert mogelijk gemaakt hebben.

**For the BCS:** Eric Delson (Musical Director), Klara Kühn & Julie Mainguet (concert managers), Louise Bammel, Paul Bibauw, Volker Brockmann, Matthew Carver, Georges Charneux, Peter Chase, Gabriel Diaconu, Benoît Duchatel, Hélène Garnier, Felicitas Green, Peter Green, Mike Hill, Levke King, Thierry Levaux, Jürgen Lucas, Anna Martin, Sophie Meura, Sofia Michelsen, Philippe Navarre, Katharina Rettig, Robert Scharrenborg, Fiona White, Clio Zois

**Poster:** Paulina Kott

Our next concert:

**Misatango**

Martín Palmeri – *Misatango & Nisi Dominus*

Amalia Aliván, soprano

Helena Rüegg, bandoneon

Philippe Navarre, piano

Etesiane Orchestra

Brussels Choral Society (chorus master: Eric Delson)

Gabriel Hollander, conductor

**Saturday, 15 June 2024, 20h**

**Eglise Saint-Marc, Uccle**





MUSIQ<sup>3</sup>

# Musiq3 soutient la Brussels Choral Society

Votre moment concert, c'est aussi sur Musiq3, chaque jour à 20h  
et du **lundi** au **vendredi** à 13h. En replay à tout moment sur Auvio.

[www.musiq3.be](http://www.musiq3.be)

rtbf 

Suivez-nous en radio



Radio  
1

et aussi sur

